

GÉOGRAPHIE

***HABITER UN ESPACE AVEC DES
CONTRAINTE NATURELLES ET
UNE GRANDE BIODIVERSITÉ***

6ÈME - CHAPITRE 3

LIVRET ENSEIGNANT



DÉFINITIONS

Aridité :

L'aridité concerne le manque d'eau.

Banquise :

La banquise est une épaisse couche d'eau glacée, flottant sur la mer et d'épaisseur variable. En hiver, elle est particulièrement épaisse en Arctique.

Biodiversité :

La biodiversité désigne les espèces (animales et végétales) vivant dans un milieu.

Contrainte naturelle :

Une contrainte naturelle est un élément de la nature qui représente une difficulté ou un obstacle pour la vie des êtres humains.

Forêt équatoriale :

La forêt équatoriale se caractérise par une très forte densité de végétation. Elle est située autour de la ligne de l'équateur et les pluies sont très fréquentes.

Haute montagne :

La haute montagne est constituée des espaces situés à plus de 2 500 mètres d'altitude. Cette altitude est souvent considérée comme la limite au-delà de laquelle la végétation ne pousse plus.

Irrigation :

L'irrigation désigne l'apport d'eau dans un champ.

Nappes phréatiques :

Les nappes phréatiques sont des poches souterraines qui contiennent de l'eau accumulée depuis des milliers d'années.

Nomades :

Les nomades sont des personnes qui n'ont pas d'habitat fixe et qui se déplacent au gré de leurs besoins.

Oasis :

Une oasis est un espace cultivé et habité dans le désert grâce à la présence d'une source d'eau qui se trouve soit en surface, soit en profondeur.

Ressource :

Une ressource est une richesse offerte par la nature et exploitée par l'homme.

SOMMAIRE

**01 DES ESPACES AUX
CONTRAINTE S VARIÉES**

**02 LES AMÉNAGEMENTS
HUMAINS FACE AUX
CONTRAINTE S NATURELLES
ET LEURS RÉPERCUSSIONS
SUR LA BIODIVERSITÉ**

LE COUR S



ACTIVITÉ 1 : MOTS CACHÉS

Je trouve les 12 mots cachés.

U	V	R	E	S	S	O	U	R	C	E	V	L	X
H	B	I	O	D	I	V	E	R	S	I	T	É	O
H	C	K	S	O	A	S	I	S	S	E	M	E	S
T	W	C	G	B	Y	P	U	S	E	W	E	H	H
W	T	X	Q	B	A	N	Q	U	I	S	E	U	B
O	Z	A	M	É	N	A	G	E	M	E	N	T	S
O	D	Y	O	C	O	N	T	R	A	I	N	T	E
E	S	P	A	C	E	S	N	O	M	A	D	E	S
F	Q	X	U	I	R	R	I	G	A	T	I	O	N
K	B	X	C	Q	D	V	A	R	I	D	I	T	É
N	P	N	D	P	T	V	D	S	V	U	T	Y	E
H	G	I	Z	G	X	P	L	G	X	G	P	U	P
Z	N	A	T	O	U	T	S	H	M	W	D	M	K
R	H	B	V	S	S	I	K	F	O	R	É	T	S

- | | |
|--------------|-------------|
| Aridité | Banquise |
| Biodiversité | Contrainte |
| Forêt | Irrigation |
| Nomades | Oasis |
| Ressource | aménagement |
| atouts | espaces |

DES ESPACES AUX CONTRAINTE VARIÉES

Dans les espaces faiblement peuplés, les contraintes naturelles sont diverses. Elles peuvent être liées au climat, au relief ou à l'isolement.

PARTIE 1

LES CONTRAINTES LIÉES AU CLIMAT

La ville d'Ilulissat en hiver, au Groenland, près du pôle Nord



Je recopie la trace écrite

En fonction de leur localisation et de leur climat, les espaces peuvent être désertiques. On parle alors de « déserts froids » ou de « déserts chauds ». Ces derniers sont très faiblement habités.

Dans les régions polaires de l'Arctique et de l'Antarctique, situées autour des pôles Nord et Sud, les températures sont le plus souvent négatives et la banquise quasiment permanente.

En été, une partie de la glace de l'Arctique fond et oblige parfois les populations à se déplacer : ces populations sont nomades.

Dans les régions très chaudes, le climat est marqué par une forte aridité et par une très faible présence de végétation.

Dans ces régions les pluies sont très rares et la chaleur s'élève souvent au-dessus de 50 °C. La présence aléatoire d'oasis et d'animaux oblige les personnes qui y vivent à pratiquer le nomadisme.

LES CONTRAINTES LIÉES AUX RELIEFS

La cordillère des Andes (Amérique du Sud)



Je recopie la trace écrite

Dans la haute montagne, la vie est difficile en raison des pentes souvent escarpées, de l'aridité du climat et du froid.

En haute montagne, les contraintes naturelles sont nombreuses.

Haute montagne : La haute montagne est constituée des espaces situés à plus de 2 500 mètres d'altitude. Cette altitude est souvent considérée comme la limite au-delà de laquelle la végétation ne pousse plus.

Les espaces de haute montagne souffrent d'un manque croissant d'oxygène à mesure que l'altitude augmente. Les pentes sont souvent très escarpées. Elles rendent difficile l'accès à ces régions et les isolent souvent du monde.

L'installation des populations est également rendue difficile par l'omniprésence de la neige et du froid.

LES CONTRAINTES LIÉES À L'ISOLEMENT



Vue satellite d'Iquitos/NASA

Je recopie la trace écrite

D'autres espaces comme les forêts denses ou les îles illustrent un autre type de contrainte naturelle : l'isolement.

La circulation et l'installation des êtres humains dans les forêts équatoriales est difficile à cause de la densité de la végétation.

Forêt équatoriale : La forêt équatoriale se caractérise par une très forte densité de végétation. Elle est située autour de la ligne de l'équateur et les pluies y sont très fréquentes.

Exemple : *L'Amazonie est une forêt équatoriale.*

Certaines îles sont confrontées à un isolement extrême. Elles peuvent se situer au milieu d'un océan et donc être inaccessibles aux humains. D'autres sont si petites que les ressources y sont insuffisantes à la vie humaine.

ACTIVITÉ 2 : CARTE SUR LES FORTES CONTRAINTES NATURELLES ET LA BIODIVERSITÉ

Utilise la carte au dos de ton livret.

Sur quel continent de la carte peut-on observer les quatre principales contraintes naturelles ?

L'Asie présente toutes les contraintes naturelles possibles : désert chaud en Arabie, forêt équatoriale à Bornéo, désert froid à Gobi et haute montagne à l'Himalaya.

En Amérique du Sud, comment appelle-t-on la forêt présente sur la carte ?

L'Amazonie est considérée comme le premier massif forestier tropical de la planète. La forêt amazonienne est répartie sur huit pays mais située pour les deux tiers au Brésil.

Comment appelle-t-on le désert chaud d'Afrique du Nord ?

Le Sahara est le plus grand désert chaud du monde. Occupant presque tout le Nord de l'Afrique, il mesure environ 4 800 kilomètres d'est en ouest et entre 1 300 et 1 900 kilomètres du nord au sud, soit une superficie totale de plus de 8 millions de kilomètres carrés.

ACTIVITÉ 3 : ÉTUDE D'UN DOCUMENT SUR LES DIFFÉRENTES CONTRAINTES CLIMATIQUES AUXQUELLES SONT CONFRONTÉS LES HABITANTS

« Fathi Ben Omor, 32 ans, nous accueille. [...] Il a acheté cette terre il y a dix ans, avec seulement trois palmiers : "je gère l'oasis avec ma famille. Maintenant, nous avons près de quarante palmiers grâce à un forage que nous avons creusé [...]". Chaque agriculteur reçoit de l'État sa part d'eau une fois par mois. Vu ces conditions, Fathi a été contraint de forer son puits sans autorisation de l'État. "Si vous voulez une bonne qualité de dattes, il faut irriguer tous les jours, donc il faut un forage [...]". Douz est une ville connue pour le tourisme saharien et les dattes. Deux secteurs qui essaient de cohabiter malgré la pénurie de l'eau. »

© Nawaat.org - 2015

Comment Fathi Ben Omor et sa famille utilisent-ils l'oasis ?

Fathi Ben Omor et sa famille utilisent l'oasis pour faire de l'agriculture. Dans les déserts chauds, l'agriculture est possible grâce à l'irrigation, à partir de l'exploitation des nappes phréatiques.

LES AMÉNAGEMENTS HUMAINS FACE AUX CONTRAINTES NATURELLES ET LEURS REPERCUSSIONS SUR LA BIODIVERSITÉ

Malgré leurs contraintes, pratiquement tous ces espaces sont marqués par la présence humaine. En fonction de leurs traditions ou de leurs progrès techniques, les humains surmontent ces contraintes naturelles et les transforment même parfois en atouts. Dans ce cas, les espaces de grande biodiversité sont parfois surexploités et ont vocation à être protégés.

PARTIE 2

DES AMÉNAGEMENTS POUR RENDRE CES ESPACES HABITABLES

Ilulissat en été (Groenland)



Je recopie la trace écrite

En fonction de leurs traditions et de leurs progrès techniques, les humains parviennent à surmonter des contraintes naturelles. Ils construisent ainsi des aménagements qui leur permettent de se déplacer et de se loger.

Dans certains espaces à fortes contraintes, les humains tâchent de s'adapter aux températures extrêmes et aux sols impraticables. Dans les déserts froids et les déserts chauds, les populations ont développé des aptitudes à résister et à profiter au maximum de ce que la nature leur offre.

Dans les déserts chauds, l'agriculture est possible grâce à l'irrigation, à partir de l'exploitation des nappes phréatiques.

Irrigation : L'irrigation désigne l'apport d'eau dans un champ.

Nappes phréatiques : Les nappes phréatiques sont des poches souterraines qui contiennent de l'eau accumulée depuis des milliers d'années.

Dans les déserts froids, les habitants circulent parfois en motoneige et peuvent affronter des hivers très rigoureux grâce au raccordement à l'électricité, qui leur permet de se chauffer.

DES ESPACES DE GRANDE BIODIVERSITÉ SOUS PRESSION

Un espace à forte contrainte surexploité pour sa biodiversité et ses sols : la forêt équatoriale de Bornéo, en Indonésie



Je recopie la trace écrite

Certaines contraintes peuvent devenir des atouts. La biodiversité, abondante dans ces espaces à fortes contraintes naturelles, est alors souvent surexploitée.

Certains espaces sont exploités par les êtres humains pour leur biodiversité, mais aussi pour développer le tourisme. L'altitude et la pente, selon les espaces, permettent ainsi la pratique du ski et de la randonnée.

On peut faire du ski dans le massif des Alpes et de la randonnée dans l'Himalaya pour escalader des sommets de plus de 6 000 mètres de haut.

Ces espaces, souvent faiblement habités par le passé, offrent de très nombreuses ressources. Les humains exploitent les ressources présentes dans le sous-sol.

On exploite le pétrole ou le gaz dans le désert, mais aussi le cuivre et le fer dans les forêts d'Amazonie ou d'Indonésie.

La biodiversité de certains espaces à fortes contraintes naturelles, comme les forêts équatoriales, est également exploitée pour le bois ou pour les gisements miniers qui sont présents dans le sol.

LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Le cirque de Mafate à La Réunion, un espace où la biodiversité est protégée grâce à un parc naturel.



Je recopie la trace écrite

Souvent fragilisés par l'exploitation humaine, les espaces de grande biodiversité font parfois l'objet de mesures de protection.

Certains acteurs économiques considèrent les espaces de grande biodiversité comme des réservoirs de ressources à exploiter. L'augmentation des activités humaines exerce une pression négative sur l'environnement. De plus en plus d'espaces subissent les effets d'une surexploitation.

D'autres acteurs se mobilisent pour défendre ces espaces fragiles. Les États et les organisations internationales créent des zones de protection où les humains ne peuvent pas exploiter les ressources naturelles ni développer des aménagements. Il existe des programmes pour financer la protection de territoires fragiles et riches en biodiversité.

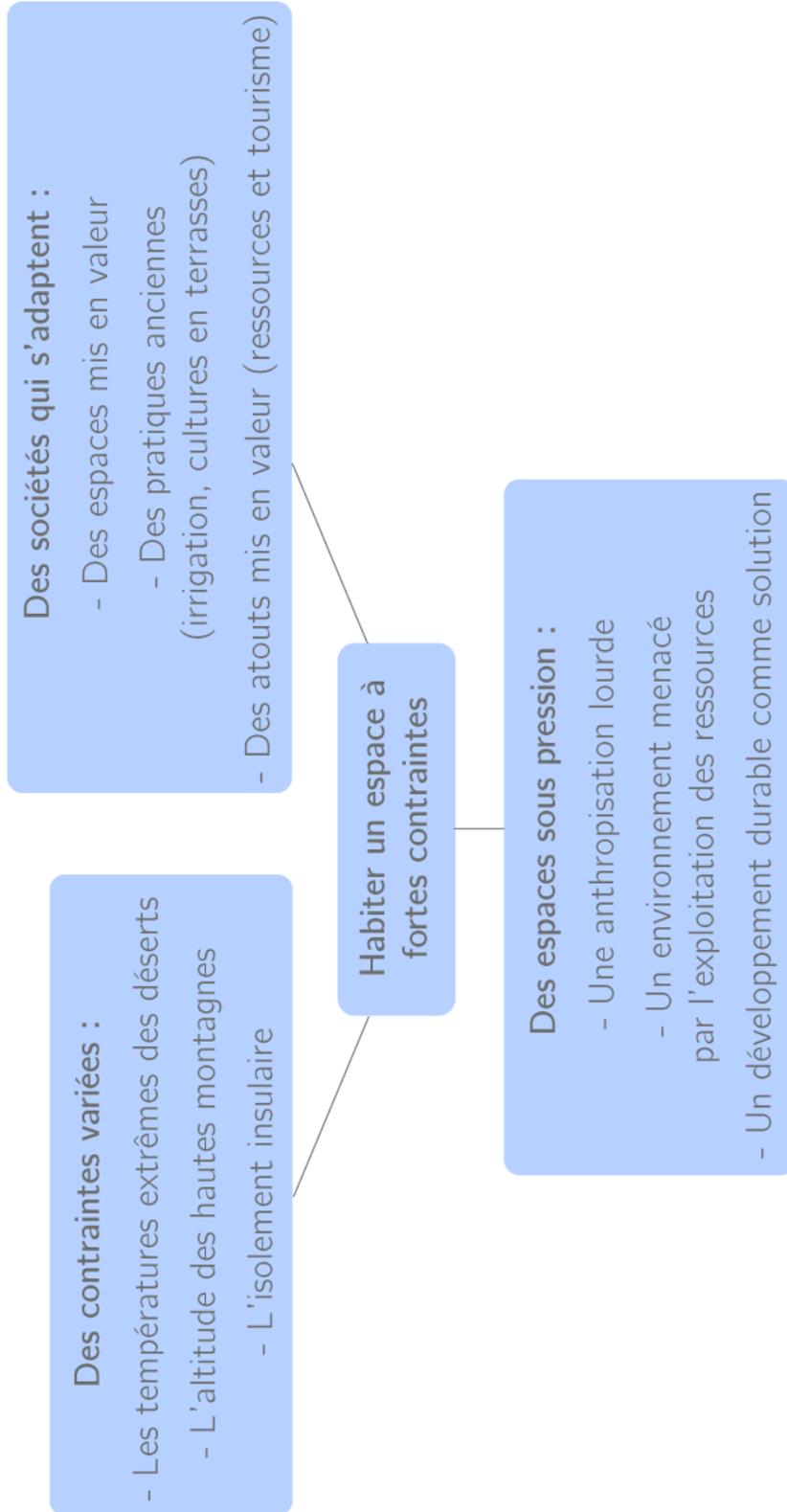
SYNTHÈSE

Dans les régions très froides, très chaudes ou très montagneuses, de nombreuses contraintes naturelles rendent l'installation humaine très difficile.

Malgré cela, certaines sociétés s'adaptent à ces espaces pour diverses raisons. Les habitants y aménagent alors leur territoire pour s'y déplacer et y subsister. Ils transforment ces contraintes en atouts.

Ces aménagements posent cependant la question de la préservation de l'environnement et de sa biodiversité, souvent riche dans ce type d'espace.

CARTE MENTALE

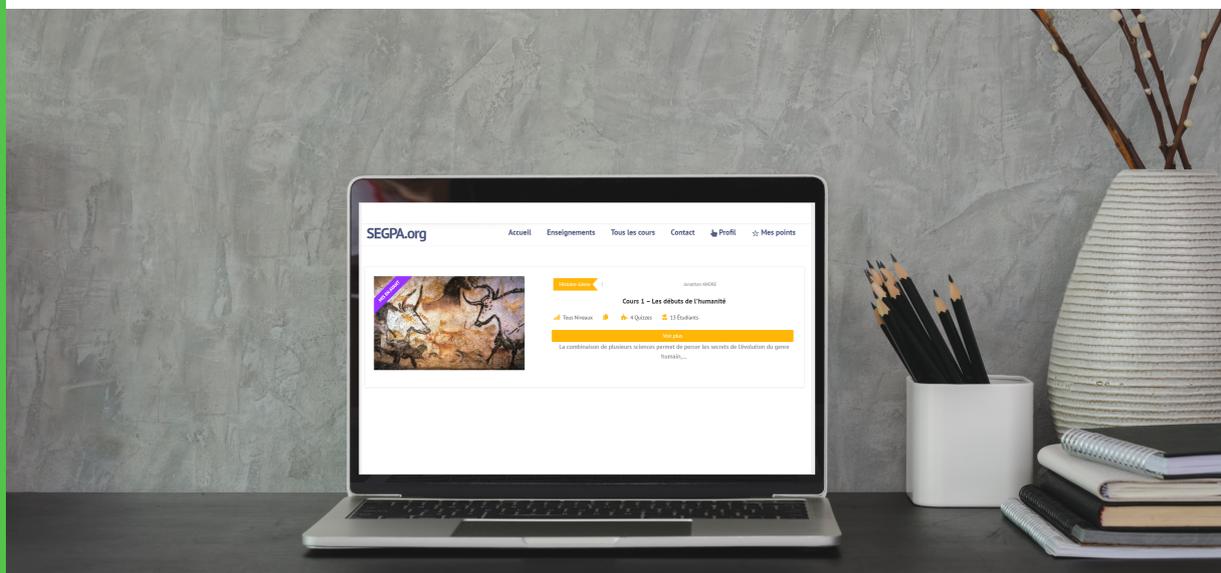


Evaluation à faire sur segpa.org

Géographie 6ème > Chapitre 3 Habiter un espace avec des contraintes naturelles et une grande biodiversité



Mon score : / 100%



Si l'écoumène, l'espace habité par l'humanité, s'étend aujourd'hui à presque toute la planète, la densité des populations fait bien apparaître des espaces de faible peuplement. L'explication du faible peuplement réside soit dans de fortes contraintes physiques et biologiques, dont l'intensité est l'un des freins aux fortes densités, soit dans une intensification telle que la mise en valeur exige une population peu nombreuse. Dans tous les cas, on peut considérer que presque toute la planète est habitée, c'est-à-dire occupée, aménagée, parcourue, mise en valeur, représentée, imaginée par les sociétés humaines.

Le premier sous-thème invite à réfléchir aux espaces à forte(s) contrainte(s) et/ou de grande biodiversité. La contrainte doit être entendue comme un facteur limitant que les groupes sociaux subissent ou surmontent, voire transforment en atouts, en fonction de leurs moyens, de leurs intérêts et de leurs représentations sociales et culturelles. Le facteur temporel joue également et ce qui pouvait être perçu comme une contrainte peut devenir un atout et viceversa. Les contraintes dominantes sont d'ordre climatique (grand froid, sécheresse, chaleur humide...) et de relief (pente, altitude). L'insularité ou l'enclavement sont aussi des contraintes à prendre en compte. L'adaptation, soit la réponse humaine à la contrainte, présente des formes aussi variées que les milieux et les sociétés qui les aménagent. L'adaptation prend la forme d'aménagements et de pratiques qui rendent ces espaces habitables, mais qui sont inégalement mis en oeuvre et acceptés par les acteurs des espaces concernés.

Ces espaces sont soumis à des évolutions accélérées : croissance démographique, pression sur les ressources, insertion dans la mondialisation... Désormais les espaces de faible densité sont connectés au reste du monde. Leur insertion est liée à l'exploitation de matières premières, à l'ouverture de fronts pionniers, ou encore à la mise en tourisme du territoire. Ces dynamiques, notamment observées à des échelles fines, amènent à relativiser la contrainte ; ainsi le résident permanent ne porte pas nécessairement sur la contrainte le même regard que le pratiquant occasionnel, comme le touriste et le travailleur temporaire. Elles sont sources de conflits d'usages et d'acteurs.



- Déserts froids
- Déserts chauds
- Hautes montagnes
- Forêts

GÉOGRAPHIE

CLASSE DE 6ÈME

Livret enseignant réalisé par Jonathan ANDRÉ
 Enseignant spécialisé en SEGPA
 jonathan.andre@ac-montpellier.fr



Ressources et inspiration :
 Wikipédia, Vikidia, Kartable,
 SchoolMoov, Educol.net.